

# FRANÇAIS

## Corrigé

Examen du baccalauréat.  
Session principale. Juin 2012.  
Section : Lettres

### I. ÉTUDE DE TEXTE

#### A. Compréhension

Commentaires des questions	Exemples de réponses possibles
<p><b>Question 1.</b> <i>Gervaise souhaite vivement louer une boutique pour s'installer à son compte. Qu'est-ce qui, dans son comportement et ses pensées, montre son attachement à la réalisation de son projet ?</i></p> <p>La phrase assertive qui introduit la question oriente le candidat vers un contenu spécifique du texte : le projet de Gervaise (louer une boutique pour s'installer à son compte). La question porte sur l'analyse des comportements et des gestes du personnage qui montrent l'attachement au projet. Il s'agit donc de <b>localiser</b> et de <b>relever</b> des informations pertinentes en rapport avec cette idée d'attachement au projet et de les <b>reformuler</b>.</p>	<p>Gervaise souhaite vivement louer une boutique pour s'installer à son compte. <b>En effet</b>, elle <b>ne cesse d'y penser</b> et de faire des projets à ce sujet (« Cette boutique commençait à lui tourner la tête »). Elle a en <b>fait une idée fixe</b> qui la préoccupe « <i>continuellement</i> », « <i>matin et soir</i> » et « <i>elle trouvait à y songer, les yeux ouverts, le charme d'un plaisir défendu</i> ». <b>Bref</b>, tout, dans son comportement et ses pensées, ce qu'elle fait, ce qu'elle dit et ce qu'elle ne dit pas, trahit son attachement obsessionnel à la réalisation de son projet. Le fait qu'elle <b>aille souvent voir la boutique en cachette</b>, qu'elle se retienne pour ne pas en parler tout haut, continuellement, et qu'elle <b>refasse sans cesse le calcul</b> de son coût et y songe, les yeux ouverts, prouve cet attachement obsessionnel.</p>

<p><b>Question 2.</b>  <i>Quelle attitude et quels sentiments les gestes, les silences et les paroles de Goujet traduisent-ils lorsque celui-ci propose son aide à Gervaise ?</i></p> <p>La réécriture de la question permet d’appréhender la question. On apprend dans l’énoncé que Goujet propose à Gervaise de l’aider et que ses gestes, ses silences et ses paroles traduisent à la fois <b>une attitude et des sentiments</b>. Pour répondre à cette question, le candidat est appelé à <b>localiser le dialogue où il est question de proposition</b> et de centrer le travail sur les énoncés en rapport avec Goujet.</p>	<p>2) Les gestes, les silences et les paroles de Goujet traduisent tous une attitude de <b>respect</b>, de <b>soutien</b> et de <b>compréhension</b> à l’égard de Gervaise. Tout en tenant à lui venir en aide, il prend toutes les précautions pour ne pas froisser son amour-propre et sa fierté. Il hésite beaucoup à lui proposer son aide. Cette hésitation est signe de <b>gêne</b> et de <b>trouble</b>: « Il devait avoir une <i>phrase grave à prononcer...</i> », etc. C’est pourquoi le refus de Gervaise le met dans <b>l’embarras</b>.</p>
<p><b>Question 3.</b>  Comment l’attitude de Gervaise évolue-t-elle face à la proposition de Goujet ?</p> <p>Gervaise ne garde pas la même attitude face à la proposition de Goujet. La consigne consiste à <b>identifier les informations</b> qui montrent qu’il y a <b>une progression</b>. La comparaison de la séquence qui se situe juste après la proposition de Goujet avec la fin du texte donne au candidat une idée claire sur <b>cette évolution</b>.</p>	<p>Suite à la proposition de Goujet, Gervaise est, <b>d’abord, confuse et gênée</b>. Sa fierté et son sens de la dignité la poussent à adopter <b>une attitude de refus</b> («<i>Je ne puis pas prendre l’argent de votre mariage, bien sûr !</i>»). <b>Ensuite, agissant en femme responsable et dans l’espoir de le dissuader</b>, elle invoque les difficultés qu’elle aurait à le rembourser dans des délais raisonnables et lui rappelle son projet de mariage à lui qui nécessite, en toute logique, des frais («<i>elle n’accepterait de l’argent sans savoir quand elle pourrait le rendre.</i>»). <b>Enfin</b>, devant l’insistance et l’obstination de Goujet, Gervaise <b>accepte</b> son offre.</p>

## B. Langue

Commentaires des questions	Réponses possibles
<p>1) <i>Il devait avoir une phrase <u>grave</u> à prononcer ; il la <u>retournait</u>, la mûrissait, sans pouvoir lui donner une forme convenable.</i></p> <p>Réécrivez cette phrase en remplaçant les mots soulignés par d'autres de même sens.</p>	<p>Il devait avoir une phrase importante (décisive) à prononcer; il la <b>méditait (l'examinait, l'analysait</b> ou éventuellement <b>la reformulait</b>), la mûrissait, sans pouvoir lui donner une forme convenable.</p>
<p>2) <i>Si elle n'en parlait pas tout haut, continuellement, c'était de crainte de paraître regretter les économies mangées par la maladie de Coupeau.</i></p> <p>Réécrivez la phrase en utilisant la structure : <i>Si ... c'est parce que....</i></p>	<p>Si elle n'en parlait pas tout haut, continuellement, c'était parce qu'elle craignait de paraître regretter les économies mangées par la maladie de Coupeau.</p>

## II. ESSAI

*Vivre ensemble c'est, avant tout, venir en aide à son prochain, partager avec lui ses peines et ses plaisirs. D'après vous, le comportement des hommes dans la société d'aujourd'hui correspond-il à cet idéal ? Vous développerez, à ce propos, un point de vue argumenté illustré par des exemples précis.*

**Mots-clés :** Idéal : vivre ensemble, venir en aide, partager (peines et plaisirs)

**Thème :** Partage

**Problématique :** Vivre ensemble est-il toujours placé sous le signe de l'aide et du partage.

**Grandes lignes du développement :** (à titre indicatif)

1. L'idéal : venir en aide à son prochain, partager avec lui ses peines et ses plaisirs.
  - Vivre ensemble présuppose la prise de conscience profonde de l'appartenance à une communauté avec laquelle on partage des valeurs humaines, universelles, inaliénables indépendamment des différences.
  - La solidarité est l'une des manifestations de cet idéal : « *Je ne peux pas être heureux quand les autres sont malheureux* ».
  - Venir en aide à son prochain pendant les moments difficiles est un devoir humain: on ne peut pas laisser des êtres humains végéter dans la misère et l'ignorance.
  - Alléger les souffrances des hommes qui ont faim est une forme rudimentaire de partage : « *Les uns meurent parce qu'ils ont trop mangé, les autres meurent parce qu'ils n'ont rien à manger* »
2. Mais aussi : haine, intolérance, indifférence .
  - Dans une société matérialiste, l'indifférence ronge les rapports humains, le chacun pour soi en est l'expression édifiante.
  - L'égoïsme semble s'ériger en devise dans la vie et donne lieu à toutes les formes d'opportunisme.
  - Le communautarisme aveugle génère l'exclusion et la haine entre les individus et les peuples.
  - Ces comportements sont à l'origine des conflits qui sont à même de ruiner les fondements même de la société.